

Le zoom | **Demain, la cité des Poètes**

L'histoire | **Feu sur la crim'**

Dossier | **On mange quoi demain ?**



4 EN IMAGES

ACTUS

6 Les nouvelles

Sensibilisation à l'endométriose • S'inscrire aux centres de vacances

7 Le zoom

Conservatoire: la joie du geste

8 Les nouvelles

Le goût des autres • Enfin, les Foulées • Permanence écoute violence

11 Le zoom

Demain, la cité des Poètes

12 EN VILLE

PGD, appel à candidatures • Réunion publique pour la Porte de Malakoff

14 LE DOSSIER

On mange quoi, demain ?

20 MALAK' STORY

Une journée à...

L'accueil de l'hôtel de ville

22 L'histoire

Feu sur la crim'

23 CÔTÉ ASSOS

L'objet créatif du Deuxième groupe d'intervention

24 TRIBUNES

26 PRATIQUE

+ M+, LE SUPPLÉMENT À VOIR DU MAG

- Un 8-Mars entre fêtes et luttes
- Alain Ruscio, mémoire d'Algérie



📷 Alex Bonnemaison, Vincent Guionet



📷 Photo de Une : Toufik Oulmi

Remerciements à l'école Paul-Langevin

Malakoff infos

Journal municipal de la Ville de Malakoff

Courriel: servicecommunication@ville-malakoff.fr – Tél.: 0147467500.

Directrice de la publication: Sonia Figuières • Directrice de la communication: Cécile Lousse • Rédaction en chef: Stéphane Laforge • Rédaction: Alice Gilloire, Julie Chaleil • Conception graphique et direction artistique: 21 x 29,7 • Impression: LNI • Publicité: HSP – informations et tarifs – 0155693100 • N° ISSN: 2266-1514. Ce journal est imprimé avec des encres végétales sur du papier provenant de forêts écologiquement gérées.



Retrouvez toute l'actualité de Malakoff sur malakoff.fr

et sur     Nom de compte: @villeomalakoff

📷 Séverine Fernandes



📷 Séverine Fernandes



8-Mars: c'est quand l'égalité ?

Comme chaque année à Malakoff, la Journée internationale des droits des femmes donne lieu à une intense mobilisation des associations locales et des services municipaux pour organiser manifestations, ateliers, conférences, etc. Toute une série d'initiatives culturelles et sportives auxquelles je vous invite à participer !

Notre société a été, ces derniers mois, particulièrement secouée par les prises de parole de femmes dans le débat public dénonçant les violences sexistes ou sexuelles de leurs prédateurs. Je veux rendre hommage à leur courage et les assurer de notre soutien et de notre solidarité. Il est temps, enfin, que les pouvoirs publics prennent le relais et investissent les moyens nécessaires pour combattre ces violences et ces discriminations partout où elles existent : par la formation, par l'accompagnement et la protection des victimes, par le renforcement des dispositifs d'éloignement des agresseurs.

L'égalité des femmes et des hommes, qui devait être la grande cause du quinquennat, n'a donné lieu à aucune nouvelle politique publique d'envergure à l'échelle du pays. Les inégalités salariales, notamment, doivent enfin être sanctionnées et les employeurs, qui s'en rendent complices, mis à l'amende. C'est un enjeu de justice et de progrès pour toute la société.

Jacqueline Belhomme, maire de Malakoff



Malakoff, ville pour la paix

Lundi 28 février, quelque deux cents personnes étaient rassemblées devant l'hôtel de ville pour appeler à la paix en Ukraine. Une manifestation à l'appel de la majorité municipale, de la Bourse du travail et des associations œuvrant pour la paix.

📷 Séverine Fernandes

↓ Comme une orange

Bleu, noir, jaune... Parents et enfants ont élaboré des couleurs naturelles lors d'un atelier à la médiathèque Pablo-Neruda, le 5 février.

📷 Alex Bonnemaïson



↑ Imaginer sa ville

Le 2 février, poursuite de la concertation publique autour du Plan local d'urbanisme intercommunal (PLUI), en présence d'habitants et d'élus.

📷 Vincent Guionet



↑ Volant volant

Joli jeu lors du tournoi mixte de badminton au gymnase Jacques-Duclos, le 6 février.

📷 Laurène Valroff

↓ Soixante ans après

En mots et en photos, Tahar Hallaf a capté l'histoire des immigrés algériens. Son exposition, Invisible d'hommage, les Chibanis, était à l'espace Angela-Davis.

📷 Séverine Fernandes



↓ Sac'suffit

Malakoff dit stop au plastique: distribution de sacs en jute aux deux marchés. Ici, les élues: Jacqueline Belhomme, maire, et Dominique Trichet-Allaire, adjointe à la Propreté et zéro déchet, Corinne Parmentier, adjointe aux Commerces.

📷 Séverine Fernandes





ENDOMÉTRIOSE

Poursuivre la sensibilisation

Elle touche environ 10 % des femmes françaises en âge de procréer, mais l'endométriose reste méconnue. *« La particularité de la maladie est sa fréquence et la difficulté à en faire le diagnostic. Les règles douloureuses en sont le symptôme principal, or il est répandu que ces douleurs sont normales, ce qui fait que les praticiens ne s'emparent pas de cette problématique et que les femmes ne consultent pas pour ce motif »,* regrette la docteure Laura Marin Marin, praticienne en gynécologie aux centres municipaux de santé. L'endométriose est une maladie inflammatoire et chronique de l'appareil génital féminin qui s'explique par le développement d'une muqueuse utérine (endomètre) en dehors de l'utérus, colonisant d'autres organes. Les points de vigilance à avoir sont des douleurs et des troubles digestifs lors des règles, des douleurs lors d'un rapport sexuel avec pénétration. *« Je conseille de consulter et d'en parler à son généraliste, à une sage-femme ou à son gynécologue »,* indique la médecin.

La semaine de prévention et d'information sur l'endométriose (7-13 mars) est l'occasion de braquer le projecteur sur la maladie. *« À chaque crise, j'avais l'impression que des aiguilles me transperçaient le ventre de part en part, à intervalle régulier, raconte Anne, 45 ans. Une journée de cauchemar, seul me plonger dans un bain bouillant me soulageait ! »* Pour l'heure, aucun traitement médical ne s'attaque à la maladie : les médecins prescrivent une réponse hormonale pour suspendre les règles, l'autre option, moins fréquente, étant une intervention chirurgicale pour retirer les lésions. La prise en compte de cette maladie évolue avec le lancement prochain, par le gouvernement, d'une stratégie nationale.

Stéphane Laforge Adobe Stock



BANQUET DE PRINTEMPS

Le traditionnel rendez-vous festif dédié aux seniors malakoffiots est de retour ! Déjeuner gourmand et dansant prévu samedi 2 avril, au gymnase Marcel-Cerdan. Inscription obligatoire auprès du pôle Seniors jusqu'au 18 mars inclus. Pour participer, il faut être retraité, âgé de 62 ans et plus, et habiter Malakoff. Pass vaccinal obligatoire.

+ 0147 46 75 89/97



3 HEURES DE BIEN

Accueillez le printemps avec joie et vitalité ! So relax déploie un riche programme pour dynamiser son énergie vitale et savourer l'arrivée des beaux jours : yoga, méditation et relaxation. Stage à vivre à l'Espace de vie sociale Pierre-Valette, samedi 26 mars (14h-17h). Tarifs : 35-40 euros.

+ 06 80 44 59 16 et associationsorelax@gmail.com

CENTRES DE VACANCES

Ambiances estivales

L'été 2022 sera pluriel pour les jeunes Malakoffiots : pluralité des plaisirs, multiplicité des aventures et des paysages, diversité des activités. Les centres de vacances ont conçu une programmation qui fait la part belle aux découvertes et aux rencontres. Et quelle offre : séjour à dominante sportive (vélo, kayak, randonnée, voile, équitation, etc.) ou thématique (science, piraterie), semaine nature au cœur de la montagne ou ambiance colonie de vacances ! Tous les âges sont concernés, de la moyenne et grande section de maternelle aux collégiens, pour savourer l'été à Vaudeurs, à Fulvy, à Megève, ou à la Tremblade. Les préinscriptions se font en ligne ou à l'Accueil enfance, du 21 mars au 3 avril.

S. L. Xavier Curtat

malakoff.fr



L'Objet du mois | Une botte de paille

La future maison de la ferme urbaine prend forme petit à petit. Une cabane écolo faite de bois et de paille (isolation). Les habitants et habitantes peuvent prendre part à sa construction, y compris les enfants dès 6-7 ans. Un nouvel atelier aura lieu sur place, mercredi 30 mars de 14 h à 16 h 30, pour réaliser les finitions. Sur inscription.

+ natureenville@ville-malakoff.fr



© 123RF



Des élèves du conservatoire expérimentent la danse contemporaine dans le cadre d'un échange avec le Ballet du nord.

DANSE

La joie du geste

En février, une série d'événements ont permis aux élèves de danse du conservatoire de vivre leur art au plus près. Des rencontres inscrites dans le cadre d'un partenariat avec Malakoff scène nationale et en lien avec la venue du Ballet du nord.

Alice Gilloire Alex Bonnemaïson, Séverine Fernandes

Le corps est habile, mais les premiers mouvements un peu hésitants. Le 1^{er} février, une vingtaine de jeunes danseuses du conservatoire de Malakoff sont réunies pour une session extraordinaire. Elles ont entre 16 et 20 ans et étudient la danse classique ou modern jazz avec leurs professeurs, Delphine Crombois et Manon Favre. Ce soir-là, elles expérimentent, souvent pour la première fois, la danse contemporaine le temps d'une master class. Laure Desplan, chorégraphe et interprète au Ballet du nord, centre chorégraphique national, anime la rencontre. Quelques jours plus tôt, certaines danseuses avaient assisté à une représentation du spectacle de la compagnie, *Adolescent*, au Théâtre 71. « Voir un spectacle enrichit leur bagage culturel, mais vivre un nouveau type de danse dans son propre corps, c'est autre chose, constate Delphine Crombois. En tant que professeure, c'est plein de surprises : j'ai vu des élèves trouver une autre liberté de mouvement, entrer dans une nouvelle gestuelle. »

Ainsi, Inès Benarab, l'une des danseuses, a découvert « une nouvelle façon de s'échauffer, un rapport différent à la musique ».

Retour au conservatoire, après plus d'une heure de pratique, place aux questions. Les élèves veulent en savoir plus sur la création, la place de l'improvisation, le parcours professionnel des danseurs, etc. « Je fais de la danse modern jazz depuis 11 ans et le contemporain est totalement nouveau pour moi, se réjouit Inès. Pouvoir poser des questions à une chorégraphe sur sa façon de travailler m'intéresse. Je m'inspirerai de cet échange pour la suite de mon cursus, cela m'a donné des idées. » Cette master class a été élaborée avec Malakoff scène nationale, qui multiplie les occasions de rencontre entre les spectateurs et les artistes. Et l'enthousiasme est là ! Parmi les jeunes danseuses, trois ont complété leur expérience de spectatrice et d'apprentie danseuse lors d'un atelier à la Fabrique des arts, toujours avec le Ballet du nord, ouvert cette fois-ci à tous les amateurs et amatrices.

L'éducation artistique et culturelle est une de nos missions. C'est important de proposer ces temps d'ouverture et de découverte.

Émilie Mertuk, chargée des relations avec les publics à Malakoff scène nationale.





←
L'atelier de cuisine solidaire mitonne temps d'échange, convivialité et bons petits plats.

SOLIDARITÉ

Le goût des autres

Dans la grande salle de la Tréso, Malika, Louma, Wafaa, Hanane, Hamel, Félicité et Amandine discutent autour d'une table haute. Perchées sur des tabourets de bar, elles épluchent et découpent des légumes, cassent des œufs, zestent des citrons, sous l'œil attentif de Chloé Cattet, cheffe cuistot indépendante, et de Justine Billiaux, commise de cuisine à la Tréso. Au menu : curry de légumes et gâteau de yaourt au citron. Ces sept femmes sont en situation de précarité, logées dans des hôtels sociaux ou des centres d'hébergement avec leurs enfants. L'atelier de cuisine solidaire leur permet de sortir de leur logement, d'échanger et de repartir avec le repas qu'elles ont mitonné.

« Je voudrais ouvrir une boulangerie plus tard. Chaque fois que je peux préparer à manger, je participe ! », explique avec enthousiasme Louma. « Je n'ai plus de cuisine depuis trois ans. Quand j'apporte un bon repas, mon mari et mes enfants sont très contents », poursuit Malika. « J'aime ces moments de partage et aussi apprendre de nouvelles recettes ! », ajoute Félicité.

Démarrée l'an dernier en pleine épidémie de Covid-19, l'initiative est une des actions du projet Oasis des familles, porté par le Secours catholique de Malakoff. « Il est né de l'écoute des femmes hébergées par le Samu social et de leur envie de sortir de leur isolement. Nous cherchions un lieu pour qu'elles puissent se réunir, cuisiner et partager des activités en famille », explique Sylvie Le Bret, sa présidente. L'Oasis des familles devrait s'installer prochainement dans un local dédié. En attendant, la Tréso leur ouvre ses portes et ses installations le lundi, jour de fermeture du tiers lieu. Le temps que les légumes finissent de mijoter et que les gâteaux dorent dans le four, les participantes boivent un thé, échangent des recettes avec Chloé, la cuisinière, et décident du prochain menu : couscous et cornes de gazelle. Chacune quitte les lieux avec des barquettes garnies de nourriture et se régale à l'avance de son dîner au goût si savoureux, celui du partage.

✍ Julie Chaleil 📷 Séverine Fernandes



💬 Pour que ce projet solidaire soit pérenne, nous avons monté un partenariat avec la Maif et Edenred, qui permet de payer la cuisinière et de financer les matières premières.

Marc Etcheberrigaray, cofondateur de la Tréso.



SE SOUVENIR

Le 19 mars est commémoré le 60^e anniversaire de la fin de la guerre d'Algérie. Le rassemblement devant la mairie, à 10 h, sera suivi d'une cérémonie au monument aux Morts, place du 14-Juillet.

malakoff.fr



PIQÛRE EN PAUSE

Après 80 000 injections et alors que la demande s'érode fortement, le centre de vaccination dédié au Covid-19, commun à Châtillon et Malakoff, cessera son activité le 4 mars au soir.

malakoff.fr

ÇA BRADE À BARBUSSE

© SÉVERINE FERNANDES



Les parents d'élèves de l'école élémentaire Henri-Barbusse organisent une braderie « Vide ta chambre ! », le 2 avril (12 h 30-18 h). L'occasion de donner une seconde vie aux jouets, livres ou vêtements qui ne sont plus utilisés par les enfants.

+ parents.elementaire.barbusse@gmail.com



CONSEIL MUNICIPAL

Rendez-vous le 23 mars pour le prochain Conseil municipal, à la salle des fêtes Jean-Jaurès (19 h). La séance est ouverte au public (jauge limitée) dans le respect des consignes sanitaires. L'ordre du jour détaillé est en ligne une semaine avant.

malakoff.fr

ALORS, TU SÈMES ?

© SÉVERINE FERNANDES



Le 12 mars (14 h 30-16 h), Vallée Sud-Grand Paris vous dit tout sur les semis : comment les créer, associer les plantes pour qu'elles se protègent naturellement, etc. L'atelier se tient à la Maison de la vie associative. Sur inscription.

+ zerodechet@valleesud.fr



ENTREPRENDRE ICI

Septième édition de Made in 92, c'est parti ! Les candidatures au concours, qui met en lumière les pépites entrepreneuriales

du département, sont ouvertes jusqu'au 15 avril. À la clé, 40 000 euros de dotation à partager entre dix candidats.

entreprises.cci-paris-idf.fr

DU MUSCLE !



© ADOBESTOCK

Envie de sport ? Il est encore temps de démarrer une activité : il reste des places dans plusieurs sections de l'Union sportive municipale de Malakoff. Les inscriptions sont ouvertes, parfois à tarif réduit. Une bonne manière de découvrir une activité pendant quelques mois.

usmmalakoff.fr



PERMANENCE ÉCOUTE

Face au traumatisme

Le dispositif d'accès au droit de la Ville s'enrichit d'un nouvel espace ouvert aux personnes confrontées à un événement traumatisant (violence psychologique, sexuelle, accident, etc.). « La permanence d'écoute est assurée par une psychologue spécialisée et ouverte aux mineurs et majeurs pour les aider à faire face à cet épisode douloureux », précise Bénédicte Ibos, adjointe à la Prévention et tranquillité publique. Elle informe, évalue la situation, conseille et oriente en vue d'une éventuelle prise en charge. La permanence est gratuite et se tient, sur rendez-vous, le quatrième mercredi du mois (14 h - 17 h).

S. L. 123RF

+ 01 47 46 76 13 et dptp@ville-malakoff.fr

ÉVÉNEMENT

Enfin, les Foulées



La plus ancienne course à pied des Hauts-de-Seine revient enfin ! Prévue le 12 février, la 46^e édition a été reportée en raison de la situation sanitaire. Le top départ sera finalement donné samedi 26 mars (10 h). La section athlétisme de l'Union sportive municipale de Malakoff, qui organise l'événement, espère la participation d'un maximum de coureurs et coureuses. Comme chaque année, deux parcours sont proposés aux athlètes : 5 km ou 10 km, soit une ou deux boucles à parcourir.

Il est encore temps de chausser vos baskets préférées, les inscriptions sont ouvertes jusqu'au 16 mars (version papier) et 24 mars (en ligne). Il suffit de se munir d'un certificat médical ou de sa licence compétition de la fédération d'athlétisme. Déjà inscrit pour la session du 12 février, alors vous n'avez aucune formalité à réaliser. Pour une course sans accroc, l'organisation est primordiale. « Nous avons un grand besoin de bénévoles, lance Fabrice Delabarre, président de la section athlétisme. Leur rôle est crucial à plusieurs postes : distribuer les dossards, assurer le ravitaillement et sécuriser le parcours. » L'invitation est lancée !

Pour les habitants qui souhaiteraient emprunter leur véhicule le jour de la course, pensez à consulter la liste des modifications de circulation, sur le site la Ville. Le centre-ville, sera, notamment, inaccessible de 8 h 30 à 13 h, et ce pour assurer la sécurité des coureurs et de leurs supporters.

Alice Gilloire Toufik Oulmi

malakoff.fr

29' 42''

Le temps record à battre chez les hommes.

33' 18''

chez les femmes.

8 mars
journée internationale
des droits
des
femmes

du 8 au 26 mars

2022

programme
sur malakoff.fr



Ville de Malakoff 



Axe fort de la requalification du quartier Henri-Barbusse, la transformation de la cité des Poètes entre dans une phase opérationnelle, avec une concertation dédiée à la future réhabilitation des bâtiments Albert-Samain, Paul-Valéry, Charles-Baudelaire, François-Fabré.



Environ mille cinq cents habitants sont concernés par la réhabilitation des bâtiments de la cité des Poètes.

URBANISME

Demain, la cité des Poètes

Ce premier rendez-vous en appellera d'autres : le 17 mars, la Saiem Malakoff habitat organise une réunion de concertation autour du devenir des quatre bâtiments de la cité des Poètes (Albert-Samain, Paul-Valéry, Charles-Baudelaire, François-Fabré). Au cœur de cette rencontre le lancement du projet de réhabilitation, qui porte, entre autres, sur l'amélioration du confort et de la performance énergétique des quatre cent soixante-seize logements. « Cela sera l'occasion d'informer les locataires, d'entendre leurs attentes, leurs questions et leurs souhaits », souligne Dominique Cardot, président de Malakoff habitat.

Paul-Valéry, Charles-Baudelaire, et François-Fabré. Il s'agit là d'une étape pour offrir un autre cadre de vie à l'ensemble des résidents. Le désenclavement du quartier et la transformation des espaces extérieurs constituent les autres facettes de cette ambition. « La réhabilitation de la cité des Poètes fait partie des grands enjeux urbains de Malakoff. La Saiem Malakoff habitat, outil de mise en œuvre des projets de logement social, intervient en coopération de la Ville pour le mener à bien », indique Dominique Cardot.

Stéphane Laforge Vincent Guionet

17 mars, 18h30, Maison de quartier Henri-Barbusse

Chantier lancé

Top départ en mars pour la réhabilitation de la résidence du 74 rue Jules-Guesde ! Un important chantier de seize mois, qui porte sur le ravalement et l'isolation du bâtiment, l'amélioration du confort des logements, l'embellissement des parties communes, la requalification des espaces extérieurs.

Début du chantier en 2023

Des diagnostics techniques ont déjà été effectués pour spécifier l'état du bâti. Suivra au cours de l'année 2022 une enquête sociale réalisée auprès des résidents. Ceux-ci seront sollicités individuellement pour connaître leurs besoins et attentes. Cette enquête dégagera de grandes tendances qui, croisées avec les éléments techniques, nourriront la programmation de la réhabilitation. « La programmation des travaux sera définie au regard des moyens financiers de la Saiem et des financements obtenus pour l'opération », précise Dominique Cardot. Le début du chantier est fixé à 2023.

Cadre de vie

Mille cinq cents habitants environ sont concernés par la réhabilitation des bâtiments Albert-Samain,

Espaces publics

L'aménagement des espaces publics constitue l'un des volets du projet de requalification du quartier Henri-Barbusse ou opération 100 % Barbusse. Dans cette optique, plusieurs initiatives tests ont eu cours à l'été et l'automne 2021 : buvette, animations sportives et ludiques, ateliers de construction, etc. Une ambiance de quartier vivante et rassembleuse, en somme, et un avant-goût de ce que pourrait être le quartier sud de Malakoff. Ces initiatives ont fait l'objet d'une évaluation auprès des riverains qui permet de dégager de premières pistes de travail. Celles-ci seront approfondies, toujours avec les habitants, lors d'un travail collaboratif à venir.

PORTE DE MALAKOFF

Réunion publique



À la demande de la Ville, fin 2021, l'État a entrepris une consultation publique concernant l'installation d'un site des ministères sociaux, en lieu et place du bâtiment de l'Insee, dans le cadre de la Zac Porte de Malakoff. Au cours des trois rencontres, les habitants et habitantes ont pu émettre leurs avis, questions, et inquiétudes au sujet, entre autres, de la volumétrie et de l'effet barre du futur bâtiment, du bilan environnemental lié à la démolition-reconstruction envisagée, etc. Un nouveau temps d'échange est prévu, mercredi 16 mars (19h) à la salle des fêtes Jean-Jaurès. Gage de neutralité, une garante a été mandatée afin de veiller à l'association et à l'information du public sur le projet. L'État présentera, lui, ses enseignements et préconisations.

secondsite.ministeresociaux-concertation.fr

✍ S. L. 📷 Toufik Oulmi

DÉPLACEMENTS

Appel à candidatures

La mise en œuvre du Plan global de déplacements (PGD), adopté par la Ville en 2020, se poursuit. À ce titre, un comité de suivi va être instauré pour s'assurer de la mise en œuvre des objectifs et actions du Plan. Déjà associés à l'élaboration du PGD, les Malakoffiots et Malakoffiotes sont une nouvelle fois invités à s'emparer du projet. Une douzaine de volontaires est recherchée pour siéger au comité, auprès des autres membres (représentants d'associations, commerçants, entrepreneurs locaux, élus, etc.). Leur rôle ? Examiner le respect des actions prévues, être associés au calendrier, établir un rapport annuel du suivi de l'exécution du PGD, contribuer aux futurs projets d'aménagement. « *Le rôle des habitants sera important, car, par leur pratique quotidienne de la ville, ils feront remonter les attentes du terrain, les conflits d'usage* », souligne Farid Hemidi, adjoint à la maire chargé des Mobilités et de la Voirie.

✉ democratielocale@ville-malakoff.fr

✍ S. L.

ENQUÊTE INONDATION

Le territoire Vallée Sud-Grand Paris (VSGP), en partenariat avec le Bureau de recherches géologiques et minières, lance une enquête pour mieux comprendre le phénomène d'inondations en sous-sol. Celles-ci se sont produites dans de nombreux secteurs du territoire en 2016 et 2018, causées en partie par les remontées des nappes phréatiques. VSGP recueille des témoignages de riverains touchés par le phénomène. Enquête disponible en ligne jusqu'au 30 avril.

valleesud.fr

COLLECTE ÉLECTRIQUE

Le grille-pain charbonne ? Le fer trépasse ? Il est temps de se séparer de vos objets fétiches,

mais pas n'importe comment ni n'importe où. Rendez-vous samedi 12 mars (10h-14h), place du 11-Novembre-1918 pour les déposer auprès de l'éco-organisme Ecosytem, qui leur offrira une seconde vie.

malakoff.fr

MAISON DES SOLIDARITÉS

L'occupation des anciens locaux de la CPAM, avenue Maurice-Thorez s'est conclue en ce début d'année. Des travaux d'aménagement y seront réalisés en 2022 pour préparer le devenir de ce lieu, à savoir la création d'une Maison des solidarités, espace d'information, de rencontre, d'échanges et de convivialité. Y seront hébergés des acteurs locaux, notamment associatifs, engagés dans le champ social.

COLLÈGE HENRI-WALLON

Début de chantier



Le Conseil départemental va lancer, ce printemps, les premières opérations en vue de la construction du nouveau collège Henri-Wallon. Pour préparer le chantier, situé sur l'emprise du terrain de sport en bordure du parc Léon-Salagnac, le Conseil départemental doit abattre vingt-trois arbres en mauvaise santé. « *En compensation, et pour préserver cet îlot de verdure au cœur de Malakoff, plus de soixante-dix arbres seront plantés, soit quarante-sept arbres supplémentaires d'ici à la fin du chantier* », indique le Conseil départemental. La municipalité sera vigilante au respect de cet engagement.

✍ S. L. 📷 123RF



↑ Un morceau d'histoire sous nos pieds... Les travaux d'assainissement, entrepris rue Avaulée par le Territoire Vallée Sud-Grand Paris, ont mis à jour les rails des tramways qui circulaient à Malakoff, au début du xx^e siècle.

📷 Séverine Fernandes



L'URBANISME

Permis accordés du 12 janvier
au 11 février 2022

COBO Laura : surélévation d'un immeuble de deux logements. 3 rue Legrand • 2TF : travaux de ravalement de l'ensemble des façades. 33 rue Vincent-Moris • SA LAZARD GROUP ESTATE : démolition d'un immeuble de bureaux et construction d'un immeuble de bureaux et de locaux d'activités. 55 rue Étienne-Dolet • MINISTÈRE DU TRAVAIL ET MINISTÈRE DE LA SANTÉ : démolition d'un immeuble de bureaux. 3 avenue Pierre-Larousse • MAGGIAR Ondine : rajout d'une véranda au premier étage. 19 rue Vincent-Moris • BOUCHEX BELLOMIE Sébastien : modification de la clôture sur rue. Modifications des façades, isolation thermique extérieure et transformation d'un garage en habitation. 10 rue Jules-Dalou • MARTINIS REZETTE Sarah : extension d'un pavillon. 80 rue Guy-Môquet • GALL David : remplacement de la toiture et pose d'une fenêtre de toit. 9 avenue Anatole-France • DE FOURNAS Éric : démolition de deux appentis et extension d'un pavillon. 25 rue Eugène-Varlin • DESPREZ Denis : prorogation du délai de validité de l'autorisation portant sur la démolition d'un garage, la surélévation et l'extension d'une maison individuelle. 8 rue Étienne-Dolet.



La collecte des déchets

Le Territoire Vallée Sud-Grand Paris est chargé de la gestion des déchets ménagers et assimilés. Les collectes se font de 6 h à 14 h et de 15 h à 22 h, selon le secteur dont vous dépendez. La sortie des conteneurs doit se faire la veille et à partir de 15 h, toujours selon votre secteur de rattachement.

➕ Tél. 0800 02 92 92 (numéro vert) – infodechets@valleesud.fr - valleesud-tri.fr



Ordures ménagères

Secteur nord

- Lundi et vendredi soir (collecte supplémentaire le mercredi pour les gros collectifs).

Secteur sud

- Lundi et vendredi matin (collecte supplémentaire le mercredi pour les gros collectifs).



Déchets recyclables

Secteur nord

- Jeudi soir.

Secteur sud

- Jeudi matin.



Déchets verts

Secteurs nord et sud

- Mercredi matin (de mars à décembre).



Encombrants

Secteur 1

- Le 2^e vendredi du mois.
Prochaines collectes :
11 mars, 8 avril

Secteur 2

- Le 4^e lundi du mois.
Prochaines collectes :
28 mars, 25 avril



Déchèterie

Rue de Scellé :

8 et 22 mars (14h-18h30).

Accessible gratuitement sur présentation d'un badge d'accès personnel.

syctom-paris.fr



**Les masques,
c'est sur la bouche,
pas par terre, svp !
Civisme =
respect des autres.**

ALIMENTATION

ON MANGE QUOI DEMAIN?



Se nourrir aujourd'hui soulève des questions complexes, au carrefour de l'économie, de la démocratie, de l'écologie et de la santé. Dans ce contexte, Malakoff développe une politique alimentaire ambitieuse qui veut profiter à tous.

✍ Julie Chaleil 📷 Alex Bonnemaïson, Séverine Fernandes, Toufik Oulmi, Laurène Valroff ✍ Tamara Hoha



2/3

des achats alimentaires effectués au supermarché
(source Anses, 2017).

47%

des Français en situation de surpoids ou d'obésité
(source Ligue contre l'obésité, 2021).

Elle est au centre de nos vies et au cœur des préoccupations des Français. Si notre pays est traditionnellement synonyme de terroirs, de gastronomie, de plaisirs de la table, notre façon de nous nourrir a été bouleversée après la Seconde Guerre mondiale par la modernisation de l'agriculture. En plus d'un demi-siècle, le contenu de notre assiette a beaucoup évolué. Dans les années 1960, les Français mangeaient essentiellement de la viande, des légumes frais et du pain. Aujourd'hui, laitages, boissons et de produits sucrés et plats préparés ont envahi nos tables. L'industrialisation de notre système alimentaire a permis d'éviter des famines et a diminué la pénibilité du travail agricole, mais elle a eu d'autres conséquences : baisse du nombre de terres cultivées, hausse de la pollution, scandales sanitaires, baisse de la biodiversité, augmentation des produits transformés, explosion de l'obésité, etc. « Aujourd'hui, c'est la tendance à la destruction des repas, s'alarme Paul Ariès, politologue de l'alimentation¹. On mange de plus en plus n'importe quoi, n'importe quand, n'importe comment, et n'importe où ! ». Nos modes de production et de consommation sont amenés à évoluer et les Français sont bien décidés à reprendre le contrôle de leur assiette.

NOURRITURE SAINE

Depuis plusieurs années, Malakoff s'empare de la question d'une alimentation durable. Signe récent de cette ambition : la création d'une délégation, au sein du Conseil municipal, consacrée à l'Alimentation, la Restauration collective et les Circuits courts. Il s'agit là de proposer aux habitants une autre vision, malgré la contrainte d'un territoire dense et très urbanisé. Avec l'ambition de relever des défis transverses : économique et social, pour proposer une nourriture de qualité à un coût raisonnable pour tous ; de santé publique, pour lutter contre les problèmes de surpoids et d'obésité ; et écologique, pour respecter notre environnement. La restauration collective est un des piliers de la politique alimentaire municipale, tout particulièrement au niveau scolaire. La Ville s'appuie sur le Projet éducatif de territoire (PEDT), qui place l'alimentation comme un enjeu éducatif de citoyenneté, de bien-être et de mixité (« repas équilibré de qualité », « lutte contre le gâchis alimentaire », « accès à tous », « partage », etc.) et la charte Unicef, nouvellement renouvelée, qui considère la nutrition comme facteur déterminant du développement de l'enfant et de l'adolescent. Ainsi, chaque jour, un déjeuner équilibré et varié est proposé aux enfants, et leur donne à découvrir des produits



↑ Une nourriture de qualité accessible à tous est un enjeu majeur de la politique alimentaire à Malakoff.

qu'ils n'ont pas l'habitude de consommer. « Nous veillons à ce que les élèves aient toujours un féculent, un produit laitier, un fruit ou un légume et le minimum de produits transformés. Sans oublier quelques douceurs de temps en temps, comme des gâteaux au chocolat », détaille Claire Cozzolino, diététicienne à la Semgest (société d'économie mixte de gestion spécialisée dans la restauration scolaire) et membre de la commission restauration. Pour garantir les apports nutritionnels recommandés, les menus sont ajustés régulièrement (lire encadré p. 18).

RÉDUIRE LES INÉGALITÉS

« Pour certains élèves, le déjeuner est le seul repas complet de la journée, précise Vanessa Ghiati, maire adjointe chargée de l'Éducation. Nous maintenons des tarifs très attractifs qui permettent à la restauration scolaire de jouer un rôle social très important de réduction des inégalités », poursuit-elle. Formule gagnante puisque près de 90 % des enfants mangent à la cantine.

Malakoff a la volonté de généraliser l'accès à une nourriture de qualité à toute sa population. Ainsi, elle accompagne d'autres initiatives qui favorisent de nouvelles façons de produire, d'acheter et de s'alimenter. Elle a ainsi soutenu l'installation de la Tréso. Le

80%

de la production alimentaire d'île-de-France est exportée.



culinaire est un des axes forts du tiers lieu coopératif, qui propose une restauration avec des produits de saison, locaux et pour la plupart issus de l'agriculture biologique. Les tarifs du midi y ont été récemment revus pour promouvoir la mixité sociale. À côté du tarif normal, deux options sont possibles : payer deux euros supplémentaires (tarif fraise), pour soutenir le projet collectif, ou réduire son addition de deux euros (tarif pomme) sans justificatif, selon un principe de confiance. Il y a quelques mois, L'Épicerie, une coopérative citoyenne autogérée, s'est créée avec une cinquantaine d'adhérents et le concours



Une huile d'olive made in Malakoff ?

C'est en remarquant un olivier croulant sous les fruits, sur le chemin de l'école de ses enfants, que Louis Guinamard effectue sa première récolte l'an dernier. Préparées en saumure, les olives remplissent trente bocaux, qu'il partage avec son voisinage. Il réalise alors que de nombreux oliviers fleurissent dans les jardins des habitants et les parcs municipaux. Cette année, avec un petit groupe de Malakoffiots, il récolte une dizaine de kilos. Une idée folle germe alors : faire de l'huile d'olive ! « C'est un produit très symbolique, synonyme de partage et de bien-vivre. J'aimerais que les enfants participent à ce projet », s'enthousiasme Louis Guinamard. Il souhaite lancer une plate-forme pour mettre en relation glaneurs et propriétaires d'arbres. En mai, il soumettra son projet au budget participatif, pour acheter un pressoir à olives et les outils nécessaires à la fabrication d'une huile 100 % malakoffiote.



de la Ville. Son principe : proposer des produits souvent bios et locaux moins chers, dont l'approvisionnement est assuré par des producteurs et des grossistes de l'économie sociale et solidaire. « Ça permet de changer notre façon de faire les courses, de proposer une alternative à la grande distribution et de devenir des consomm'acteurs ! », détaille Marion Levrard, présidente de l'association, qui doit encore trouver son local.

DÉCONSTRUIRE CERTAINES PRATIQUES

Une alimentation durable passe également par la transmission et l'éducation du plus grand nombre. Plusieurs lieux participent à cette dynamique. La ferme urbaine, qui abrite deux moutons, un potager et une serre, est un véritable terrain pédagogique : y sont animés des ateliers de sensibilisation au développement durable pour les écoles et des formations au jardinage et à la permaculture pour les plus grands.

Dans les vingt-sept parcelles des jardins familiaux, installés dans les quartiers Barbusse et Valette et gérés par la direction Solidarités et vie des quartiers, on plante des fruits, des légumes, des aromates et des fleurs. « C'est avant tout le plaisir de profiter d'un petit coin de verdure en ville, de consommer ce qu'on a planté et de s'entraider », valorise Rafaële Cosson, agent de développement social à la Maison de quartier Henri-Barbusse. Un important travail



↑ Dans les jardins familiaux, fruits, légumes et aromates prennent vie pour le plus grand plaisir des habitants.

« Les élèves ont toujours un féculent, un produit laitier, un fruit ou un légume et le minimum de produits transformés. »

Claire Cozzolino, diététicienne

Questions à... Aurélien Denaes, conseiller municipal délégué à l'Alimentation, la Restauration collective et les Circuits courts



En quoi consiste le Plan alimentaire territorial que vous souhaitez mettre en place ?

L'objectif est de repenser localement notre rapport à l'alimentation et de construire un système de production

et de consommation plus résilient, plus démocratique, plus impliquant et plus local. C'est un programme ambitieux pour faire de Malakoff une ville active sur le sujet dans les prochaines années. Cela implique une mise en coopération des différents acteurs de la démocratie alimentaire, pour construire ensemble ce projet pour une nourriture de qualité accessible au plus grand nombre, une augmentation des circuits courts, la valorisation des biodéchets, etc.

Quelles sont les actions à court terme ?

Nous avons déjà engagé un travail sur la restauration collective que nous poursuivons pour améliorer la qualité des repas, en prenant en compte les réponses du questionnaire envoyé aux familles. Par ailleurs, un chargé de mission Nature en ville, alimentation et circuits courts, va être recruté prochainement. Nous allons ainsi pouvoir lancer une étude-action sur la démocratie alimentaire, car nous souhaitons faire davantage participer les citoyens. Le succès du festival

Alimenterre nous prouve leur motivation !

Une agriculture urbaine est-elle possible à Malakoff ?

Nous sommes sur un territoire très urbanisé avec peu d'espaces verts disponibles. L'agriculture, avec la ferme urbaine, est surtout pédagogique. De nombreuses initiatives sont pourtant possibles, comme la mise en place d'un jumelage entre notre commune et des territoires ruraux de proximité, pour favoriser les circuits courts et acheter des produits de qualité pour la restauration collective.



de sensibilisation est aussi fait au sein des Maisons de quartier pour lutter contre les problèmes de santé liés à une mauvaise alimentation. « J'aborde la question de la nutrition dans les ateliers sociolinguistiques (apprentissage du français pour les adultes), pour déconstruire certaines pratiques et en proposer d'autres. Par exemple, sensibiliser à l'usage du sel pour éviter surpoids, risques cardiovasculaires et hypertension artérielle », poursuit Rafaële Cosson. Pour affiner l'aide apportée, un diagnostic des pratiques alimentaires des familles sera lancé en 2023 dans les Maisons de quartier.

METTRE EN RELATION

Chaque année, en novembre, le mois de l'ESS (Économie sociale et solidaire) est un rendez-vous incontournable, qui place l'alimentation au cœur des défis à relever. L'édition 2021 a accueilli, pour la première fois, le festival Alimenterre. Projections de films, débats, marché des producteurs et ateliers culinaires et anti-gaspillage ont réuni plus de deux cent cinquante visiteurs. « Ce festival

a permis de mettre en relation différents acteurs du champ de l'alimentation à Malakoff, de donner de l'énergie à certains projets et de réfléchir aux problématiques de saisonnalité, d'approvisionnement et de circuits courts », relate Sophie Bénazeth, coordinatrice de l'événement. Autant d'initiatives qui invitent tous les Malakoffiots à se reconnecter à leur assiette et à devenir les acteurs principaux de leur alimentation.

1. *Le meilleur des mondes végans*, éd. À plus d'un titre.

↑ Soutien à l'économie sociale et solidaire, valorisation des circuits courts, portage de repas, sensibilisation à la nutrition : autant d'actions pour mieux manger à Malakoff.



Démocratie alimentaire

Ce concept, né dans les pays anglo-saxons dans les années 1990, considère l'alimentation comme un bien public qui doit être géré par les citoyens. Il donne aux habitants le droit et la responsabilité d'élaborer leur propre système alimentaire. Chaque communauté peut ainsi définir ses besoins et déterminer les meilleurs moyens de les satisfaire. À Toronto et Vancouver, au Canada, des comités d'élaboration des politiques alimentaires se sont créés, il y a trente ans. Ils sont composés de citoyens volontaires de tous les horizons sociaux et professionnels, qui se réunissent dans des groupes de travail (restauration scolaire, développement de l'agriculture urbaine...) et transmettent leurs recommandations au conseil municipal.



Pour améliorer la qualité et la diversité des repas servis aux enfants, la Ville a lancé, en septembre dernier, un questionnaire sur la restauration scolaire. Près de trois cents personnes, parents, enfants et professionnels, y ont répondu.

 Julie Chaleil

 Séverine Fernandes

 Tamara Hoha



↑ Pour dessiner l'évolution de la restauration scolaire, enfants et parents ont été sondés par questionnaire.

RESTAURATION SCOLAIRE

Saison et circuits courts

L



Cuisine de l'entente

Depuis 2016, Malakoff a fait évoluer sa restauration collective, en mettant en place une nouvelle organisation intercommunale avec la ville de Bagneux. Les repas des écoles, des foyers de personnes âgées et du portage à domicile sont préparés dans la cuisine centrale de Bagneux, puis livrés en liaison froide. Tous les deux mois, une commission menu, composée des élus référents, de Gilles Breton, directeur de la Restauration de Malakoff, d'une diététicienne et de parents d'élèves élus, permet de réajuster les menus en tenant compte des remarques des parents et des enfants, tout en assurant une variété des produits et les besoins nutritionnels des élèves.

La restauration scolaire est un axe fort de la nouvelle mandature. Depuis près de deux ans, la municipalité développe plusieurs actions pour améliorer la qualité sans impacter financièrement les familles : intégrer plus d'aliments issus de l'agriculture biologique et de repas végétariens, favoriser les circuits courts, éviter le gaspillage, etc. La Ville veut également faire participer davantage les usagers à la politique municipale en matière de restauration scolaire. Depuis l'an dernier, un groupe de travail, composé d'Aurélien Denaes, conseiller municipal à l'Alimentation, la Restauration collective et aux Circuits courts ; Gilles Breton, directeur de la Restauration ; d'une diététicienne et de

représentants des parents d'élèves ; planche sur le contenu de l'assiette. Le questionnaire sur la restauration scolaire, lancé à la rentrée, est un outil supplémentaire pour faire le point, dégager des tendances et orienter les futurs choix : un a été élaboré pour les parents et les professionnels (agents de service, animateurs et enseignants) et un pour les enfants. Point positif : 73 % des personnes ayant répondu sont satisfaites des repas.

Cuisine maison

Parmi les demandes exprimées par les sondés, l'amélioration de la qualité des repas. « La Ville va poursuivre son travail en cherchant davantage de produits en circuit court, en maintenant l'achat de viandes labellisées et en menant des actions pour augmenter la part de produits bios. Les parents souhaitent que l'on se rapproche d'une cuisine maison, en privilégiant les produits frais de saison et en éliminant les produits industriels », explique Gilles Breton. Imposé par la loi Egalim en 2019, le menu végétarien est plébiscité. « Dans le passé, nous avons sollicité l'aide de l'association Agores pour élaborer de nouvelles idées de menus végétariens. Nous poursuivons la recherche



2100

repas quotidiens servis
(cantine scolaire, portage
à domicile, foyer résidence).

700

goûters servis chaque jour
aux enfants.

20%

d'aliments biologiques
composent les menus
de la restauration collective.

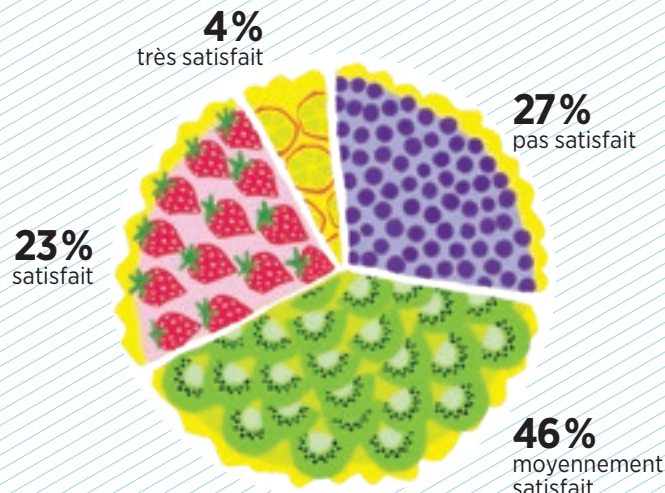
« La municipalité
est consciente
des améliorations
à apporter à la *qualité*
et à la *diversité*
des *repas*. »

Vanessa Ghiati, maire adjointe chargée
de l'Éducation

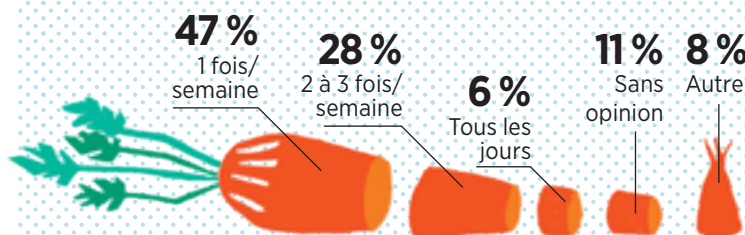
de nouvelles recettes avec notre partenaire, la
Ville de Bagneux, et les parents élus», poursuit-il.
Concernant les circuits courts, les familles ont
placé les légumes en tête des produits à privilégier
en filière locale.

Une étude est en cours pour faire évoluer la cui-
sine centrale de Bagneux et repenser une orga-
nisation en adéquation avec les nouvelles ten-
dances. « La municipalité entend et est consciente
des améliorations à apporter à la *qualité* et à la
diversité des repas », souligne Vanessa Ghiati,
maire adjointe chargée de l'Éducation.

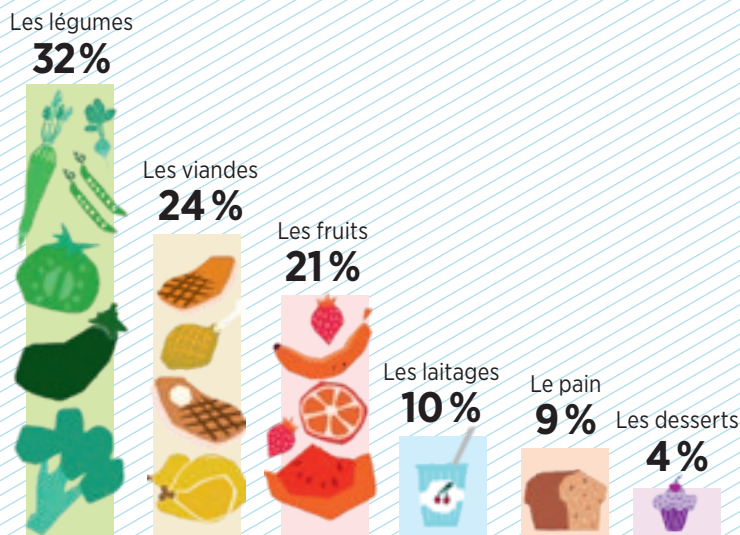
Restauration collective : vos retours sur la qualité



Quelle fréquence pour le menu végétarien ?



Filières locales : quels secteurs privilégier ?





1



2

ACCUEIL DE L'HÔTEL DE VILLE

SERVICE PUBLIC

L'accueil de l'hôtel de ville, ouvert six jours sur sept, est un passage incontournable pour tous les Malakoffiots et les Malakoffiotes. Chaque semaine, près d'un millier de personnes y sont reçues, renseignées et orientées pour l'ensemble de leurs démarches administratives et de leur vie citoyenne.

Alice Gilloire Séverine Fernandes

Le soleil se lève tout juste place du 11-Novembre-1918. La grille de l'entrée principale de l'hôtel de ville est baissée, mais la lumière à l'intérieur témoigne déjà d'une activité, ce mardi de février. Les trois agents d'accueil préparent leur poste avant l'ouverture au public. Une fois les ordinateurs allumés, ils consultent les dix agendas électroniques des permanences du jour (élus, juristes, écrivains publics, etc.), qui les aideront à orienter les visiteurs. Ils s'assurent

aussi d'avoir à disposition les documents nécessaires pour les informer.

8 H 30

Un tour de clé, et la grille s'élève. Dans le hall, deux agents s'installent derrière la banque d'accueil tandis qu'un troisième prend place au standard téléphonique. Les premiers usagers passent la porte-tambour. Mariage, déclaration de décès, carte d'identité... Beaucoup de demandes concernent le service État civil. « L'accueil et l'État civil sont très liés, c'est pourquoi ils travaillent de plus en plus ensemble, se félicite Gwennaëlle Lamont, responsable du service État civil. Nous partageons des temps de formation sur nos outils, nos problématiques communes, et ce afin d'améliorer la fluidité de nos échanges. »

10 H 30

« Mairie de Malakoff, bonjour. Je vous mets en relation avec le service. Est-ce que je peux prendre votre numéro ? Un instant, je vérifie. » Au standard, Marjorie, chargée d'accueil depuis cinq ans,

répond aux appels à un rythme soutenu. Elle fournit les renseignements demandés, oriente auprès des services municipaux ou transfère les communications. « Il faut être à l'écoute, comprendre les besoins, les démarches déjà effectuées, et surtout reformuler pour s'assurer qu'il n'y a pas de malentendu », explique-t-elle. Face à un public qui peut avoir du mal à se faire comprendre, peu à l'aise avec le numérique ou les démarches administratives, il est essentiel de faire preuve de pédagogie.

11 H 15

Véronique et Marjorie échangent leur poste. Plusieurs fois par jour, pour varier les missions, chaque agent assure les différentes facettes de l'accueil.

11 H 45-12 H

Ce mardi matin, une centaine de demandes ont déjà été traitées. Et l'exercice n'est pas toujours de tout repos. « À l'accueil physique, la tension peut se faire sentir, surtout depuis la crise sanitaire, indique Véronique. Les gens supportent



3



4

- (1) Politesse, ponctualité... À l'accueil, une échelle de courtoisie rappelle des règles simples pour des échanges cordiaux.
 (2) L'accueil, un lieu incontournable pour orienter les usagers, notamment vers le service État civil.
 (3) La majorité des deux cents demandes quotidiennes est traitée au téléphone.
 (4) L'accueil s'adapte aux contraintes sanitaires, mais garde le sourire!

moins la frustration, certains nous parlent avec agressivité. » Une échelle de courtoisie (lire encadré) a pris place sur le comptoir depuis janvier. L'objectif? Tenter d'apaiser les conversations conflictuelles.



13 H 30
 La mairie rouvre ses portes, le ballet des visiteurs reprend. Les situations varient : du simple renseignement aux situations de détresse. Les agents s'adaptent aux interlocuteurs et aux évolutions administratives et sanitaires. « Il y a parfois des informations personnelles à demander, c'est difficile dans un lieu comme ici, ouvert, sans intimité, expose Christophe, agent d'accueil. Et, avec le masque et les protections en plexiglas, on a du mal à s'entendre. » Pour pallier ces inconvénients, des fiches à renseigner ont été créées pour certaines demandes, comme les aides au logement. D'autres situations sensibles requièrent des interventions rapides. En cas de déclaration d'un décès, un agent accompagne la personne à

l'État civil pour que soit traitée sa demande, sans attendre.



16 H
 Un architecte dépose un dossier pour le service Urbanisme. Une demande simple à gérer, d'autres sont plus complexes : une personne âgée a besoin d'aide pour déménager, un riverain se plaint d'un dépôt d'encombrant... Chaque sollicitation est unique – pas toujours des compétences de la Ville – et nécessite une réponse adaptée et précise de l'agent. « Il faut être informé sur le fonctionnement et les usages de tous les services, insiste Véronique. Et depuis la crise, il faut être réactif dès le lendemain des annonces de protocole sanitaire

par exemple, car c'est ici que les habitants viennent pour en savoir plus. »



17 H
 Encore quelques réponses à apporter aux mails reçus et les trois agents peuvent éteindre leur ordinateur et couper le standard. Chaque semaine, ce sont près de mille personnes qui sollicitent le service Accueil, dont en moyenne 15 % sur place, à l'hôtel de ville, et 85 % par téléphone.

Hôtel de Ville, place du 11-Novembre-1918
Horaires d'ouverture : lundi (8 h 30-12 h ; 13 h 30-18 h), mardi, mercredi et vendredi (8 h 30-12 h ; 13 h 30-17 h) jeudi (8 h 30-12 h / fermé au public l'après-midi), samedi (9 h-12 h, service État civil uniquement).
 ☎ 01 47 46 75 00

RESTONS COURTOIS

Il arrive que le ton monte à l'accueil. L'échelle de courtoisie, installée dans le hall de la mairie fin janvier, invite les usagers à faire preuve de civilité et à éviter les conflits, voire l'agressivité. « Nous avons travaillé à partir de situations quotidiennes pour créer cet outil, détaille Gwennaëlle Lamont. Un rappel des bons comportements aux usagers de la mairie s'est imposé. » Le panneau revient sur quelques règles simples : se laisser guider, être ponctuel, poli, ou encore respecter la confidentialité.

FEU SUR LA CRIM'

EUGÈNE MUGAT

Inspecteur de police malakoffiot, Eugène Mugat, enquête sur les grandes affaires criminelles de la capitale. En 1909, il est assassiné par un mystérieux représentant de commerce.

✍ Alice Gilloire 📷 DR, *Le Petit Journal* du 19 juillet 1909 – Source gallica.bnf.fr/BnF

L'aube du xx^e siècle porte un nom plein de promesses : c'est la Belle Époque et ses progrès techniques, une période de paix et de prospérité économique dans tout le pays. La foule insouciante va au théâtre et au cinéma en métro ou à bord des premières automobiles. Paris, désormais proclamée ville lumière, scintille grâce à l'éclairage électrique. Mais dans l'ombre, la violence est quotidienne et les bandes de criminels sévissent. Ainsi, les Apaches volent, attaquent, et escroquent à tour de bras. Les récits de crimes horribles inondent les pages des quotidiens : « *Rêve criminel d'une midgette !* » « *Querelle mortelle entre voisins !* » « *Macabre trouvaille !* » Les vendeurs de journaux à la criée haranguent la foule avec des histoires à faire froid dans le dos.

RAT DES ÉGLISES

Paris, 25 rue de la Folie-Méricourt, le 17 juillet 1909. Il est 19 heures, l'inspecteur Eugène Mugat et le commissaire Émile Blot, accompagnés de trois collègues, frappent à la porte de l'appartement d'Émile Delaunay. L'homme est officiellement représentant de commerce. Mais, pour la police, il est le principal suspect d'une série de vols dans des églises et des musées. Les enquêteurs de la brigade criminelle, la future crim', viennent perquisitionner le logement. La porte s'ouvre, les policiers s'annoncent, tout bascule. Delaunay dégage son pistolet et tire à deux reprises. Blot, touché, meurt presque sur le coup. Un combat violent s'engage entre Mugat, 33 ans, et celui que la presse surnomme le « *Rat des églises* ». Les deux hommes se retrouvent enfermés dans l'appartement. Les coups pleuvent quand, soudain, Delaunay tire à bout portant sur l'inspecteur qui s'effondre. Au même instant, deux agents parviennent à



enfoncer la porte. Bang ! Nouveau coup de feu : le criminel vient de se suicider.

BAGNARD EN FUITE

Le lendemain, *Le Petit Journal* titre en une : « *Drame d'une effroyable sauvagerie* ». Durant des jours, le canard relaie les progrès de l'enquête et donne la parole à ceux qui ont croisé l'assassin. Son concierge décrit un locataire discret, qui part plusieurs jours avec une grande malle, revient, échange son veston noir contre une tenue de cycliste, et repart valise en main. « *Il n'avait pas l'air catholique, ça doit être un espion* », déclare-t-il. Sa véritable identité est découverte : Jean-Baptiste Octave Detollenaère, condamné à mort pour assassinat et vol, s'est échappé du bagne de Cayenne quelques années plus tôt. De retour en France sous une fausse identité, il vole des œuvres d'art qu'il revend à des antiquaires peu scrupuleux. Chez lui, la perquisition d'un coffre-fort confirme tous les soupçons.

Aux obsèques d'Eugène Mugat et d'Émile Blot, une foule d'anonymes côtoie les hommes politiques. Sur le parcours, entre la préfecture et la cathédrale Notre-Dame, quatre chars transportent les couronnes de fleurs venues de tout Paris. Après une cérémonie au monument aux Victimes du devoir du cimetière Montparnasse, le corps d'Eugène Mugat rejoint une concession à perpétuité du cimetière de Malakoff. Devant deux cents personnes, Pierre Simon, le maire de la ville, prononce une allocution et offre un dernier adieu à « *l'enfant du pays* ».



↑ Le meurtre de l'enquêteur fait la une des journaux. Ici, *Le Petit Journal*.

REPÈRES

28 octobre 1875

Naissance à Vanves.

1901

Intègre la Préfecture de police.

1903

Devient inspecteur.

17 juillet 1909

Assassiné à Paris par Jean-Baptiste Octave Detollenaère.

DEUXIÈME GROUPE D'INTERVENTION

OBJET CRÉATIF



Les objets sont une source intarissable d'inspiration pour Ema Drouin, directrice artistique du Deuxième groupe d'intervention. Depuis bientôt trois ans,

elle a installé un espace de gratuité devant son Atelier de curiosité urbaine. Là, les habitants viennent déposer et prendre gratuitement des livres, des vêtements, des objets de décoration, etc. Au fil des mois, les propriétaires ont associé à ces dons des anecdotes, des bouts de vie. « *Chaque objet a une raison d'être là, une histoire*, raconte Ema Drouin. *J'ai eu envie de pousser la réflexion sur ce thème.* » C'est ainsi qu'a germé l'idée d'un spectacle, en cours de création : *Espace(s) de gratuité*.

Une première étape s'est tenue en février, boulevard de Stalingrad, lors d'une résidence à la Supérette, le lieu d'expérimentation hors les murs de la Maison des arts. Des disques, une théière, un sac à main en cuir... Disposés au sol en longue bande, ils forment la matière première de la future création. Jean-Brice Godet, musicien, y travaille l'univers sonore de la pièce. Il enregistre les sons qui émergent de billes qui roulent ou d'un circuit de voiture, et cherche comment les agencer. Plus loin, Catherine Salvini, comédienne, décline les premiers textes. « *J'explore une réflexion sur la vie des objets qui touche aussi celle de la surconsommation et des matières utilisées*, poursuit Ema Drouin. *Comment sont-ils fabriqués ? Pourquoi en posséder autant ? Que deviennent-ils ?* » Elle poursuit l'écriture d'*Espace(s) de gratuité* dans les mois à venir, à Thouaré-sur-Loire (Loire-Atlantique), avant une présentation prévue à Malakoff, en fin d'année.

Alice Gilloire Séverine Fernandes

GRANDIS'ONS

Nouvel atelier « Le samedi on grandit aussi » à la salle Marie-Jeanne. Une exploration artistique et sensorielle est au programme de la séance du 26 mars (16 h). Expérience à vivre en famille : parents et enfants créeront ensemble un jardin fleuri de peinture. Sur inscription.

contact.grandissons@gmail.com

3QUATRE

L'association file rendez-vous pour sa fête annuelle samedi 2 avril (18 h-2 h). Les groupes se succéderont sur la scène de la salle des fêtes Jean-Jaurès pour une ambiance funk, rock, pop, électro, etc. Un programme 100 % musique et une soirée inoubliable !

3quatre.fr

CLUB PHOTO

Sorties thématiques, présentation de matériel, temps d'échanges, expositions, etc. Le Club photo ne manque pas d'activités pour satisfaire la curiosité et les désirs de progrès des amoureux de belles images.

clubphotomalakoff.fr



GOOD VIBRATIONS

C'est une plongée « à la rencontre de votre corps vibratoire » à laquelle invite la section yoga de l'USMM. L'atelier est animé par Maud Haquelle et construit autour des pratiques du souffle, de la mise en vibration du corps, avec la répétition de mantras et l'écoute des sons produits par un gong solaire. Une expérience de relaxation à vivre, dimanche 13 mars (14 h 15-17 h), au gymnase René-Rousseau. La séance est ouverte à tous, y compris aux néophytes. Tarif : 30 euros, sur inscription.

S. L. Séverine Fernandes
 yoga.usmm@gmail.com



CABARET BRASSENS

Le comité des fêtes consacre une soirée à l'interprète de *La mauvaise réputation*, *Les copains d'abord*, et autres succès, samedi 19 mars (19 h 30), à la salle des fêtes Jean-Jaurès. Après le spectacle *Chez Georges*, *Cabaret Brassens*, interprété par Annie Papin et l'orchestre Apache zazou, le groupe Les Souaz@ fera chanter l'assemblée. Tarif : 15 euros. Bulletin d'inscription à récupérer et à déposer, avec le règlement, à la Maison de la vie associative. Inscription possible aussi en ligne.

malakoff.fr
 S. L. Kofkof

ESPACE OUVERT À L'EXPRESSION DES ÉLUS DU CONSEIL MUNICIPAL

Majorité municipale – élus du groupe Malakoff en commun, communistes et citoyen.ne.s

> 15 élus : Jacqueline Belhomme, Sonia Fiquères, Saliou Ba, Vanessa Ghlati, Dominique Cardot, Jean-Michel Poullé, Michel Aouad, Aurélien Denaes, Fatiha Alaudat, Fatou Sylla, Jocelyne Boyaval, Farid Hemidi, Catherine Morice, Thomas François, Tracy Kitenge



Jocelyne Boyaval
Conseillère municipale
délégée à la Mémoire,
aux Anciens combattants
et aux Seniors
jboyaval@ville-malakoff.fr

Non aux fossoyeurs, oui aux humanistes !

Avec la sortie du livre *Les Fossoyeurs* et les révélations du journaliste Victor Castanet éclatait récemment le scandale des Ehpad, faisant ainsi écho aux nombreuses alertes, depuis des années, des familles, des professionnels du secteur et des parlementaires communistes lors de leur récent tour de France des hôpitaux et des Ehpad. Depuis des années, rien a été fait pour agir contre ces faits de maltraitance, honteux, indignes de notre pays qui dispose pourtant de nombreuses ressources pour accompagner comme il se doit nos aînés et leur assurer une prise en charge respectueuse de leur personne. Rien n'a été fait sous la présidence Macron qui, pourtant, avait promis une loi sur le grand âge ! La même logique demeure : confier au secteur privé des missions qui relèvent du service public, en laissant ces opérateurs, grands groupes, se gaver financièrement sur le dos de nos aînés, de leurs familles, pour qui le reste à charge est difficilement supportable vu les coûts parfois exorbitants de ces établissements privés. Tout cela sur le dos de la sécu évidemment ! Le vieillissement est un enjeu de société majeur qu'il faut sortir de la dure loi du marché en créant un service public du grand âge et en proposant la création de plus de 400 000 emplois nécessaires à la réponse aux besoins actuels et futurs ! Nous, élu-e-s du groupe communiste et citoyen-ne-s, nous associons à la colère des familles, des aînés et soutenons les légitimes revendications des professionnels du secteur et les propositions des parlementaires communistes. À Malakoff, notre majorité mobilise le service public municipal pour offrir à nos aînés de bonnes conditions de vie et adapte son action sociale à leurs besoins. La lutte contre l'isolement et le développement de l'accès aux activités culturelles et sportives sont aussi nos priorités d'action, tout comme l'intégration de l'intergénérationnalité dans nos politiques publiques.

Majorité municipale – élu-e-s du groupe Les Écologistes Collectif EELV Génération-s et citoyen-ne-s

> 7 élus : Rodéric Aarsse, Bénédicte Ibos, Dominique Trichet-Allaire, Michaël Goldberg, Grégory Gutierrez, Julie Muret, Nicolas Garcia



Julie Muret
Conseillère municipale
délégée à la Ville
et au Genre
jmuret@ville-malakoff.fr

Genre : la honte doit changer de camp

Bien souvent le 8 mars, Journée internationale des droits des femmes, est l'occasion d'égrener la longue liste des inégalités femmes-hommes qui se perpétuent dans notre société : inégalités salariales, discriminations sexistes au travail, inégalités dans la prise en charge du travail domestique, exclusion des lieux de pouvoir, violences sexistes, effacement des femmes dans l'Histoire. Partout les femmes ont moins accès aux ressources, disposent de moins de revenus et sont plus souvent touchées par la pauvreté. Cette année ne manque pas à l'appel : la crise sanitaire, depuis 2020, a mis un coup de projecteur sur les métiers fortement féminisés, mais peu rémunérateurs et, notamment les soignants, qui sont souvent des soignantes, sans que notre système de soins ne pourrait fonctionner. L'année dernière, nous avons mis en lumière le mariage, cette notion féminisée du patrimoine, qui désigne les contributions des femmes dans l'Histoire, que ce soit au niveau architectural, artistique, littéraire, scientifique, technique... avec un événement autour de Jeanne Champagne, une visite guidée dans les rues de Malakoff sur les traces de femmes méconnues comme Jeanne Barret, Jeanne Chauvin, Althea Gibson, organisée par Femmes solidaires. En 2022, nous poursuivons cette démarche de féminisation de l'espace public, avec deux crèches qui porteront prochainement un nom de femme à Malakoff. Cette année, nous avons voulu que ce 8 mars mette toujours les femmes à l'honneur, avec une affiche mettant en lumière la pluralité des femmes, mais aussi une riche programmation, notamment portée par les associations, avec des conférences, débats, projections, expositions, ou ateliers. En cette année d'échéances électorales primordiales, une affiche plus légère et joyeuse, mais au message tout aussi vindicatif pour que l'égalité soit enfin une réalité.

« Je n'ai pas honte de m'habiller comme une femme, parce que ce n'est pas une honte d'être une femme. » Iggy Pop

Majorité municipale – élus Socialistes et apparenté.e.s

> 7 élus : Corinne Parmentier, Antonio Oliveira, Annick Le Guillou, Loïc Courteille, Pascal Brice, Carole Sourigues, Virginie Aprikian



Virginie Aprikian
Conseillère municipale
délégée à la Lecture
publique
vaprikian@ville-malakoff.fr

Construisons la démocratie locale

« Insee, pas fini ». Par ce slogan, des habitants, soucieux des conséquences environnementales et patrimoniales du projet de l'État visant à démolir la tour Insee et à construire sur la même parcelle les futurs bureaux des ministères sociaux, se sont fait entendre. Passant outre les messages du type : « C'est plié d'avance », ces Malakoffiots ont participé à la concertation. À force d'arguments – le coût en CO₂ de la démolition du bâtiment ; la destruction d'un immeuble emblématique des années 70 ; l'absence d'étude envisageant la rénovation du bâtiment existant – ils ont semé le trouble dans les esprits. La garante de la concertation les a entendus. Dans son rapport final, elle demande, notamment à l'État, de présenter une comparaison entre les alternatives au projet, en prenant en compte « le coût, les émissions de gaz à effet de serre et de carbone, la consommation des ressources naturelles, la production des déchets ». Autre prescription : « la mise en place d'une concertation continue afin de poursuivre l'information et l'association du public à l'élaboration du projet ainsi que la mise en place d'un panel de citoyens, pour suivre les engagements de l'État ».

Ces avancées ne doivent pas masquer les difficultés à associer les citoyens aux décisions et la réticence des pouvoirs publics à revoir leur position initiale. Le permis de démolir de l'Insee était déposé le 29 septembre 2021, or la concertation débutait le 8 novembre 2021. Nous sommes tous appelés à changer nos habitudes pour mettre en place une démocratie de construction, reliant, sans les opposer, habitants, élus et experts. Les occasions de prendre part à la politique locale sont nombreuses. Ainsi, la concertation portant sur l'élaboration du PLUI (Plan local d'urbanisme intercommunal) est l'occasion d'intervenir sur la circulation, le stationnement, les jardins, les nuisances, les commerces, les constructions... Pour cela, rendez-vous prochainement.

LES TEXTES PUBLIÉS ENGAGENT LA SEULE RESPONSABILITÉ DE LEURS AUTEURS

Opposition municipale – élus France insoumise et citoyen.ne.s

> 4 élus: Anthony Toueilles, Nadia Hammache, Héra Bel Hadj Youssef, Martin Vernant



Anthony Toueilles
Conseiller municipal
Président du groupe France
insoumise
atoueilles@ville-malakoff.fr

Mélenchon pour un avenir en commun

Les 10 et 24 avril prochains, nous choisirons le prochain président de la République.

Nous sommes dans une crise sociale, démocratique et écologique, le capitalisme sous toutes ses formes fracture la société. Pendant ces cinq ans, les riches sont devenus plus riches et les pauvres plus pauvres, la classe moyenne s'est appauvrie, Macron aura engraisé ses amis les riches.

Macron, comme ses prédécesseurs, a fracturé le pays en trouvant des boucs émissaires avec les syndicalistes, les musulmans, les Gilets jaunes et maintenant les non-vaccinés.

Nous devons mettre un point final à ce pouvoir autoritaire, oligarchique, stigmatisant les minorités. Les jeunes souffrent avec des queues qui s'allongent de jour en jour devant les banques alimentaires, Macron leur promet maintenant qu'il faudra s'endetter pour poursuivre leurs études, les anciens ont leur retraite qui ne fait que diminuer, l'âge de vie en bonne santé baisse du fait du recul du départ à la retraite, les habitants des quartiers populaires sont sans cesse insultés, dénigrés, abandonnés, les chômeurs de plus en plus précarisés, la classe moyenne voit son niveau de vie baisser. L'heure du peuple va arriver, il ne tient qu'à nous de tout changer. La France insoumise Malakoff soutiendra évidemment le programme de l'avenir en commun porté par Jean-Luc Mélenchon. La retraite à 60 ans, le smic à 1400 euros net, la fin de la monarchie présidentielle avec la 6^e République, le référendum d'initiative citoyenne, la planification écologique qui ne sera pas punitive, mais populaire, l'indépendance de la France à l'international: voici quelques exemples de propositions que nous faisons pour un monde meilleur.

Vous ne voulez pas du monde des Macron, Zemmour, Péresse ou Le Pen, là où le chacun pour soi et la haine de l'autre domine, alors choisissez le monde du tous ensemble, n'hésitez plus, rejoignez l'union populaire, nous changerons ce monde ensemble, le peuple doit et va reprendre le pouvoir.

Opposition municipale – élus Demain Malakoff. Collectif Citoyen – Écologie, Gauche, Centre

> 5 élus: Olivier Rajzman, Emmanuelle Jannès, Roger Pronesti, Charlotte Rault, Gilles Bresset



Emmanuelle Jannès
Conseillère municipale
emmanuellejannes@yahoo.fr

PLUI: exprimez-vous!

La Métropole du Grand Paris poursuit sa mise en œuvre à marche forcée. La pression qu'exerce, sur Malakoff, l'objectif de créer 70 000 logements par an d'ici à 2030 en Île-de-France marque déjà fortement notre paysage urbain: dense, toujours plus dense! Certes, le besoin de logements est une réalité et un droit pour tous. Cependant, l'effort à fournir doit être équitablement réparti. Or, la tentation pourrait être forte pour certaines villes de concentrer l'effort de construction, notamment de logements sociaux, dans les villes déjà «bonnes élèves» comme la nôtre! Comment s'adapter tout en préservant notre identité? Comment sauver la mixité sociale et urbaine où se côtoient immeubles sociaux et privés, pavillons, commerces et bureaux dans tous les quartiers? Comment préserver nos rares espaces verts de plus en plus menacés?

Depuis près de dix ans, des associations de riverains se mobilisent pour préserver l'identité de nos quartiers et, pour répondre au besoin de densification «raisonnable et raisonnée», la municipalité a mis en place son PLU en 2015. Mais aujourd'hui, les PLU des onze villes de notre territoire Vallée Sud-Grand Paris ont fusionné en un PLU intercommunal. Si on peut espérer une gestion coordonnée dans l'aménagement urbain, on peut surtout craindre une uniformisation et un rythme encore accru des projets de construction. Il importe donc que chacun se sente concerné et participe à la concertation qui a démarré début février. Mais il faut surtout que notre maire tienne ses engagements: préserver la mixité urbaine, développer une politique écologique offensive, concerter, ne pas vendre des terrains municipaux (dont ceux de Malakoff habitat) au profit d'opérations immobilières susceptibles de dénaturer des quartiers. Demain Malakoff restera vigilant! Vous ne voulez pas d'une ville-dortoir standardisée, irrespirable? Mobilisez-vous! Contribuez aux ateliers du PLUI et au dispositif de consultation en ligne et en mairie.

Opposition municipale – élu Malakoff Citoyen

> 1 élu: Stéphane Tauthui



Ange Stéphane Tauthui
Conseiller municipal
06 22 71 07 24
stauthui@ville-malakoff.fr

Cohésion Nationale et Sociale

Certains d'entre vous ont constaté que j'étais lancé dans la course à la candidature présidentielle. Oui et ce n'est pas pour jouer le mégalomane, mais pour faire entendre et prendre conscience sur des sujets de notre quotidien que les bien-pensants refusent de considérer dans leurs discours et actions. Je vous prie de m'excuser donc d'être absent à certaines actions à Malakoff et aux permanences que je vous propose. Le Malakoff Citoyen reste toujours à votre disposition cette absence.

Ces derniers jours les divisions et divergences d'opinions ont retenu votre attention. Nous ne pouvons pas parler d'écologie si cela écarte une partie de la population, si cela arrive alors nous n'avons pas été à l'écoute ni pédagogues. Favoriser au niveau local l'adaptation au changement climatique est notre devoir, avec tous sans nous opposer. C'est la raison pour laquelle, le Malakoff Citoyen et votre serviteur mettons un point d'honneur à écouter vos doléances, à les constater, à les faire remonter lorsqu'elles ne sont pas entendues par vos seuls moyens, et à vous aider à trouver des solutions. Nous aimons notre ville, évitons de nous déchirer pour faire entendre nos divergences, cherchons des points d'apaisement. Depuis très longtemps je signalais une situation d'inconfort en la personne à Malakoff. Nous sommes des citoyens et non des opinions politiques, tout ce que nous devons faire est de vivre ensemble, discuter, nous réjouir, bâtir, protéger et surtout nous soutenir. Au dernier conseil municipal, le débat d'orientation budgétaire a été opéré sans surprise car les décisions ont été prises avant, et pour calmer l'opposition ainsi que la population une petite enveloppe sera mise en place pour le budget participatif. Un semblant d'équilibre nous est proposé alors que cela ne correspond pas à la vision des défis de demain.



Mairie de Malakoff

- > 1 place du 11-Novembre-1918
92240 Malakoff
0147 46 75 00
- Lundi : 8 h 30-12 h et 13 h 30-18 h
- Mardi, mercredi et vendredi : 8 h 30-12 h et 13 h 30-17 h
- Jeudi : 8 h 30-12 h fermé l'après-midi
- Samedi : 9 h-12 h



Numéros d'urgence

- Samu : 15
- Pompiers : 18
- Police : 17

LES SERVICES DE GARDE



Garde médicale

- Du lundi au samedi : 20h-24h.
- Dimanches et jours fériés : 9 h à 24 h
- > 10, bd des Frères-Vigouroux, Clamart.
- Indispensable d'appeler le Samu (15).**



Pharmacies de garde

- **13 mars**
- > Pharmacie de la gare
14 avenue Jacques-Jezequel, Vanves
0146 42 18 41
- **20 mars**
- > Pharmacie Dupain
6 place Jean-Jaurès, Montrouge
0147 35 29 93
- **27 mars**
- > Pharmacie Burbot
24 rue Jean-Bleuzen, Vanves
0146 42 38 94
- **3 avril**
- > Pharmacie Chuop
1 place du Président-Kennedy, Vanves
014190 77 70

L'ÉTAT CIVIL

Du 12 janvier au 15 février 2022



Bienvenue

- BARRY Fatima • LAMY Ylhiana • CIZEL Lucas • PAN Fiona • EL HAYANY Nelia • PFLEGER Zacharie • MEKAMOU DAMOU JENNY Ivynaël • GRANDJEAN PELTA Adrien • RIASKA Daniel • LEPAUVRE DOLOREA Gabrielle • GRAINE Céline • ARGOUARC'H Yves-Marie • LACIRE Mélisende • IDOGEN AUGUSTIN Ashley • DA ASCENÇO MARQUES Alessio • DA ASCENÇO MARQUES Angel • GENTY RENAUD Camélia • CHABANE Marwan • ADDA Wassim • HAUSER Sami • SABAN Isaiah • KARGE Charlotte • TERTER Xavier • GUENFOUD Aymen.



Vœux de bonheur

- ABICHOU Rami et BOUZAMMITA Sirine • RABEHARISON Sinse et HIEBERT Madeline • DE NARDI Jean-Claude et LE FLOCH Carole • CASTANIÉ Régis et INTAPANYO Ariya • BEUGRE Franck et TAUD Natacha • TASSANO FERRÉS Matias et MURRAY Anna • MOUHEB Saïd et ZIATA Nadia • AKIL Mounir et ZIRAR Kamila • AIT SI SELMI Tarik et COCIS Alima.



Condoléances

- COLLOS Francine 84 ans • CASABIANCA Paul 78 ans • CHRIQUI Aida 84 ans • HUGUES Roger 92 ans • IVACHTENKO veuve LOPART Nina 87 ans • AGOUZOUL Idder 80 ans • BAGARRE épouse VINCENT Alberte 97 ans • PILLET Alain 81 ans • POITOU Michel 66 ans • RAKOTO Séraphin 78 ans • BRUNET Claudette veuve BARBAS 85 ans • BELFORT Antoinette épouse GUTIERREZ 78 ans • LORAND Simonne divorcée de HOTTOT 88 ans • DUCLOS Anna divorcée de MAUDEDEC 90 ans • BELHOUT Ali 85 ans • FRANCÔME Laurent 54 ans • MILOJKOVIC

- Danica veuve GOLUBOVIC 93 ans • VEZON épouse VÉRON Lucette 85 ans.

Retrouvez toute l'actualité de Malakoff sur **malakoff.fr** et sur



Nom de compte : **@villedemalakoff**



© TOUFIK KOUIMI

HOMMAGE

Hélène Otternaud-Richard

Malakoffiote depuis près de quarante ans, Hélène Otternaud-Richard est décédée à l'âge de 73 ans, le 14 février. D'une inépuisable énergie, elle avait participé à la création et l'animation de nombreuses associations locales : Arts et bien-être, la Fabrika'son, Kaz'art, Bâton de parole. Cette citoyenne engagée avait placé au centre de sa pratique artistique la justice et les droits humains. Très investie auprès des Artistes pour la paix depuis 2013, elle avait dévoilé des œuvres pleines d'humour et d'humanité. « Toutes celles et ceux qui sont impliqués dans la vie sociale à Malakoff l'avaient certainement rencontrée, avec ses boucles rousses et son grand sourire si chaleureux », rappelle son amie Nicole Bouexel. Hélène Otternaud-Richard s'était aussi penchée sur la question du développement durable, soucieuse de voir plus de nature dans sa ville qu'elle aimait avec passion. « J'adore aller dans les lieux de Malakoff où il se passe quelque chose, j'essaie de ne rien rater, ça me semble essentiel. Dès qu'il y a du partage, ça me plaît », expliquait-elle ainsi en 2011.

CRÉALITERIE

MATELAS, SOMMIERS
SURMATELAS

FABRICATION
FRANÇAISE



Livraison à Domicile
Enlèvement de l'ancienne
Literie

Dunlopillo
DORMEZ COMME VOUS AIMEZ

TRECA

COUETTES OREILLERS CANAPÉS-LITS

Matelas, Sommiers et Sommiers Relaxations Électriques

Toutes Dimensions

Canapés Convertibles RAPIDO

DROUAULT
PARIS - FRANCE

BULTEX

DIVA
DE JOUR COMME DE NUIT

BIOTEX
LA CONFORT D'UN COIN D'ÉTOILE

Epeda

ANDRÉ RENAULT
MATÉLAS D'ÉTOILE FRANÇAISE DÉPÔTÉ 1988



26 rue Pierre Sépard 92320 CHATILLON

Du Mardi au Vendredi 11h/19h - Samedi 10h/19h - Dimanche 14h30/19h

01 46 54 03 53



Gratuit

LIVRAISON



**PROFESSIONNALISME
ÉCOUTE • ÉTHIQUE
EFFICACITÉ • RÉACTIVITÉ
RESPECT DES PARTENAIRES**

HSP

POUR VOTRE COMMUNICATION DES PROFESSIONNELS À VOTRE SERVICE

Mail : contact@hsp-publicite.fr - Tél. 01 55 69 31 00

■ AGENCE DE PUBLICITÉ ■ RÉGIE PUBLICITAIRE ■ ÉDITION ■ AFFICHAGE ■
■ MOBILIER URBAIN ■ SIGNALÉTIQUE ■ SPONSORING SPORTIF ET CULTUREL ■

Tous les agents immobiliers
sont menteurs, inconstants,
faux, bavards,
hypocrites...
ou pas !!!

capifrance

Vincent UETTILLER
Votre conseiller immobilier

07 69 97 25 97
vincent.uetwiller@capifrance.fr

Senior Compagnie
Plus qu'une aide, une compagnie

Réseau national spécialiste du grand âge et du handicap.
Expert dans le maintien à domicile depuis 2007.

MAINTIEN À DOMICILE

VIE SOCIALE ET RELATIONNELLE
VIE QUOTIDIENNE
ACTES ESSENTIELS DE LA VIE
RETOUR D'HOSPITALISATION
AIDE ADMINISTRATIVE
GARDES NON MÉDICALISÉES

PERSONNEL QUALIFIÉ & FORMÉ
DIMENSION HUMAINE & SERVICE PERSONNALISÉ
INTERVENTIONS 24h/24 & 7j/7

Votre agence Senior Compagnie à Issy-les-Moulineaux

49 avenue Victor Cresson - Issy-les-Moulineaux
01 55 95 05 25
alan.shillito@senior-compagnie.fr

50% de réduction sur les interventions

* Sous les conditions prévues par l'art. 1791 modifiée du CGR, sous réserve de modification de la législation. SIRET 5294 40703X - R.C.S. 800 432 810 - 9754903412080

www.senior-compagnie.fr

Malakoff infos

Vous souhaitez communiquer
dans le journal de la ville de Malakoff

CONTACT :
Marie-Lorraine PERINET
06 40 25 53 53
perinet@hsp-publicite.fr

HSP Régie publicitaire de la Ville Malakoff
vous conseille pour vos insertions et créations
Tél. : 01 55 69 31 00 - Mail : contact@hsp-publicite.fr

BANQUET DE PRINTEMPS

SAMEDI 2 AVRIL 2022
AU GYMNASSE MARCEL-CERDAN

OFFERT AUX RETRAITÉS DE MALAKOFF ÂGÉS DE 62 ANS ET +
PAR LE CENTRE COMMUNAL D'ACTION SOCIALE



**INSCRIPTION
OBLIGATOIRE**

JUSQU'AU VENDREDI 18 MARS 2022
AUPRÈS DU PÔLE SENIORS AU 01 47 46 75 89 ou 97
PASS VACCINAL OBLIGATOIRE

ville de Malakoff    